



Title: Caracteres ethnologiques de la region des Grands Lacs. 1 page.

URL: <https://ufdc.ufl.edu//AA00001889/00001>

Site: University of Florida Digital Collections



Title: Caracteres ethnologiques de la region des Grands Lacs. 1 page.

URL: <https://ufdc.ufl.edu//AA00001889/00001>

Site: University of Florida Digital Collections

CARACTERES ETHNOLOGIQUES DE LA REGION DES GRANDS LACS.

La particularité la plus frappante de la région que nous étudions aujourd'hui est la coexistence intime d'éléments indigènes appartenant à trois ou quatre groupes raciques bien distincts. Comme vous le savez l'on y rencontre en premier lieu sous le nom de Batwa des hommes généralement de petite taille, sylvicoles et chasseurs à l'origine, hommes que l'on s'accorde généralement à considérer comme pygmées ou éléments fortement métissés de pygmées; de l'avis même de tous les indigènes, ce sont là les véritables et seuls autochtones, bien que nous avons la preuve qu'au cours des siècles récents, beaucoup de groupements Batwa ont émigré vers de nouveaux territoires de chasse, entraînés par les déplacements de populations d'autres races.

Un élément ethnique beaucoup plus important, surtout numériquement est représenté par les Bantous qui appartiennent comme vous le savez aux grands groupes ethnologique des races ulotriques ou nègres. Ces Bantous, presque toujours agriculteurs, portent des noms génériques différents suivant les pays: Bayiru dans le Nkole, le Mpororo, le Bulega, etc., Bahutu au Ruanda et au Burundi, Bahera au Bunyoro.

Un troisième élément nous est fourni par les Nilotiques qui forment une autre branche des races ulotriques; ils ne constituent à mon avis qu'une très infime minorité dans la région qui nous intéresse, représentée par des infiltrations toujours en nombre minime, à des époques diverses dans la partie septentrionale de cette région.

Enfin la race qui a sans doute le plus contribué par son influence à donner leur cachet propre aux pays des Grande Lacs est une race pastorale, relativement tard venue, et portant de nouveau des noms divers suivant les endroits: Bahema au Bulega, Bahuma au Bunyoro, Bayima au Buganda, Bahima au Nkole, au Mpororo, au Buhaya, Batutsi au Ruanda, au Burundi et jusqu'à Tabora, en plein Unyanyembe. Bien que les anthropologistes ne soient pas encore complètement d'accord sur l'origine de ces populations, nous pouvons sans crainte de grave erreur les considérer comme un rameau détaché du groupe hamitique des peuples cymotriques (branche méditerranéenne); un certain degré de métissage avec des éléments bantous ou nilotiques en aurait altéré à une époque reculée la pureté racique, ce qui expliquerait l'affaiblissement ou la perte de certains caractères anthropologiques propres aux Hamites purs (les cheveux bouclés -cymotriques- par exemple).

Quelques auteurs ont voulu voir dans les Bahima-Batutsi une branche des nègres nilotiques; nous ne disposons pas du temps nécessaire pour discuter de façon approfondie cette opinion, qui va d'ailleurs à l'encontre de l'opinion unanime des indigènes, toujours soucieux de distinguer soigneusement entre Hamites et Nilotiques ("Bakedi" ou hommes nus).

La particularité la plus remarquable au sujet de la véritable symbiose de ces différentes races est que d'une part l'élément hamite, pourtant en forte minorité, est parvenu partout à faire admettre ou à imposer sa conception d'organisation politique et sociale, avec tendance très nette à la constitution d'état monarchique bien centralisé; d'autre part l'élément bantou a fait adopter aux autres constituants de ce complexe ethnique sa langue à l'exclusion de toute autre, ainsi que presque toute ses coutumes traditionnelles. Parmi ces caractères généralisés auxquels je n'hésite pas à assigner une origine bantoue figure la notion de clan, dont je vais vous entretenir plus spécialement, dans quelques instants.